

Anonyme
O ATHLETAM INVICTISSIMUM
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.251]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, à 5, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.251), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 204^v-205^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(2^e et 3^e systèmes du f. 204^v ; f. 205 en entier ; 1^{er} système et début du 2^e système du f. 205^v)
lacune à la partie de basse (mes. 18)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet qui a pu être composé pour la cathédrale de Tours.

UTILISATION LITURGIQUE

Saint Gatien (1^{er} évêque de Tours), 18 décembre. Antienne à Magnificat.

Ou peut-être pour les autres fêtes de saint Gatien : Dédicace, révélation : 19 octobre ; translation : 2 mai.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,sol2,sol2,ut1,fa3 / bc

Cette disposition chorale à cinq parties peut s'exécuter avec quatre voix d'enfants soutenues par un pupitre de voix d'hommes. L'ensemble est accompagné par une basse continue.

NOTES SUR LE TEXTE

Aucune source littéraire ou liturgique de cette antienne n'a pu être trouvée. Toutefois ce même texte apparaît avec le nom de saint Germain : « O athletam invictissimum Germanum episcopum... » (*Rituale seu Mandatum Insignis Ecclesiae Suessionensis*, Soissons, Didron, 1856, p. 207 ; *Ordinaires de l'église cathédrale de Laon, XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Picard, 1897, p. 314), ce qui a permis de corriger les erreurs du texte latin dans la copie du motet.

TEXTE & TRADUCTION

O athletam ^(a) invictissimum episcopum Gatianum, qui gloriosam ^(b) triumphi sui coronam percepturus vidit, sibi a Domino dari viaticum, audire meruit : ne metuas, quia ad patriam caelestem te transferam quo laureatus exultes. Amen.

^(a) source : « athletum ».

^(b) source : « gloriosum ».

Celui qui a vu l'évêque Gatien, cet invincible athlète de Jésus-Christ ^(a), qui l'a vu recevant la glorieuse couronne de son triomphe, qui a reçu du Seigneur le viatique, celui-ci a mérité d'entendre : « Ne crains point, parce que je te porterai dans la patrie céleste pour que, orné de laurier, tu exultes ».

^(a) l'expression est de saint Augustin à propos de saint Paul.

(traduction : Jean Duron.)

ÉDITION MODERNE

Antoine Boesset, *Sacred Music, Part 1 : Motets and Hymns*, ed. Peter Bennett, Middleton (WI), A-R Editions, 2010, p. 76-81.